

notes de lecture



Anne H. Bustarret :
Pleins feux sur la chanson jeune public
 Didier Jeunesse

Collection Passeurs d'histoires

ISBN 978-2-278-05922-5

219 pages

22,50 €

C'est le sixième livre d'Anne Bustarret après *Disques pour nos enfants*, *L'Enfant et les moyens d'expression sonore*, *La Mémoire enchantée*, *L'Oreille tendre* et *La Fureur d'écouter*. Elle a écrit celui-ci à la demande de Didier Jeunesse.

Forte d'une expérience de plus de quarante ans, l'auteur a focalisé son étude sur la création contemporaine : on ne trouvera donc pas tous les noms qui ont jalonné l'histoire de cette chanson jeune public, commencée en 1962 avec les « Premières fabulettes » d'Anne Sylvestre.

D'aucuns s'étonneront, à tort, de voir la chanson jeune public figurer dans une collection dédiée à la littérature enfantine, mais c'est justement grâce à un combat mené par Anne Bustarret – et d'autres – que la chanson pour enfants a pu gagner ses lettres de noblesse.

Ce n'est pas un hasard si elle débute son étude en s'intéressant à ce qui rapproche le plus la chanson de la littérature : les paroles, le langage, (notamment cette façon particulière qu'ont les paroliers de s'approprier le « je » quand ils s'adressent aux enfants) ainsi que tout ce qui rapproche la chanson de la poésie : utilisation ludique d'une langue qui joue sur les rythmes de phrases, les couleurs des mots et leurs sonorités.

La musique n'est pas oubliée avec les voix, la mélodie, les arrangements, les rythmes et les couleurs instrumentales. Illustrée par des partitions et des exemples précis, cette partie intéressera plus précisément ceux qui savent lire la musique.

Depuis la parution de *La Fureur d'écouter* en 1996, le domaine de la chanson jeune public a bien changé : une mutation qui passe par une plus grande ouverture vers les musiques du monde et une évolution dans les thèmes abordés ; ceux-ci intègrent aujourd'hui les nou-

veautés technologiques (téléphone portable, ordinateur) et tiennent compte de la métamorphose des mœurs (divorces, familles recomposées), avec une plus grande facilité à parler de la sexualité. Plus marquant encore : le passage du jeune public vers le tout public. L'âge des auditeurs ne cesse de baisser et les 8-9 ans écoutent surtout des disques pour les adultes.

La crise de l'édition phonographique a aussi marqué une évolution dans la diffusion : certes demeurent les relais traditionnels comme les médiathèques, l'école ou les lieux du spectacle vivant, mais il faut désormais compter avec de nouveaux médias, les sites Internet notamment.

En fin de volume, on trouvera une bibliographie : recueils de chansons, essais, dossiers de revues autour de la pédagogie musicale ainsi qu'une liste des éditeurs phonographiques cités (avec références postales, téléphoniques et électroniques) et un précieux index. On peut s'étonner de l'absence de discographie, mais le monde de l'édition phonographique est tellement fluctuant qu'au moment de la parution de cet ouvrage, environ un tiers des références se trouve déjà obsolète. En revanche, on nous propose des pistes de recherches, notamment une liste de « grands témoins » assortie d'une brève présentation. Ces acteurs de la chanson jeune public – créateurs, interprètes, musiciens, programmateurs de spectacles, éditeurs, médiathécaires... – interviennent d'ailleurs tout au long du livre pour rendre compte de leurs expériences respectives, illustrant le propos de l'auteur tout en le mettant intelligemment en perspective.

Pertinent et bien écrit, cet essai remarquablement documenté est à conseiller en priorité aux professionnels – médiathécaires, dumistes, animateurs, enseignants – mais aussi aux parents qui s'intéressent à la question.

Un livre de référence en la matière.

Françoise Tenier